



Louis Quigna,

le vieil
homme
et la mer...



*Le jour de sa naissance, on l'appela Louis, c'était un 10 septembre de l'année 1908.
Son père est douanier à Séné, les salines sont encore en activité.
Sinagot de pure souche, il ne pouvait qu'être marin.*



Le vieil homme et la mer...



Mais, malgré tout, il faut trouver un autre boulot. Après divers métiers, on le retrouve en 1933, chez R o l l a n d o (chauffagiste), aux PTT, puis chez Mazuc (électricité) jusqu'au 14 décembre 1936, (bonne année pour les pauvres !).

le 15 décembre de cette même année qu'il est embauché à l'Energie Electrique de la Basse Loire

Electricien de formation, il ne

pouvait y trouver que son bonheur. D'autant plus qu'y entre en même temps son collègue Henri Thomazo, qui bossait avec lui chez Mazuc.

Mais en ces années 36, le climat est tel que l'on y trouve aussitôt son engagement syndical et social. Mais, pas loin derrière, il y a la guerre. Comme les autres, il se trouve mobilisé, et comme les autres, en pleine débâcle, il est fait prisonnier dans l'Aisne le 26 mai 1940, et se retrouve en Allemagne au Stalag 2A, d'où il est libéré le 31 octobre 1941.

Cette libération, il la doit surtout à son métier. Celle-ci est assortie d'une contrainte : pointer toutes les semaines à la Kommandantur. M. Tracol, le patron de l'EEBL, sera obligé d'intervenir à maintes reprises auprès de l'occupant pour régulariser quelques manquements dus aux contraintes du service. De plus cette liberté sous conditions fait planer sur lui une menace d'exécution immédiate pour tout fait de résistance. Il se trouve pourtant que, dans sa maison, où une pièce a été réquisitionnée pour le chef de gare allemand, sont également cachées des armes. Celles-ci rejoindront sans encombre le maquis de Plumelec et Louis ne sera pas inquiété.



Poste de Poignant



Veuf, il se remarie en 1942 avec Germaine. Pour lui, une nouvelle vie commence, pour elle aussi, mais elle ne le sait pas encore

Puis vient le 8 avril 1946, c'est la Nationalisation de toutes les entreprises produisant, transportant ou distribuant de l'électricité ou du gaz. C'est ainsi qu'il se retrouve à Electricité et Gaz de France, avec pour premier chef de District, Henri Thomazo et pour premier chef de Subdivision M. Bourguignon, qui se trouva être, en 1948, l'un des membres fondateurs du Gazelec A.C. Morbihan (et qui nous a malheureusement quitté récemment).

En 1949, des flammes illuminent le ciel vannetais. Louis, en curieux, va voir ce qu'il se passe : le collège Saint-François-Xavier flambe, et la chapelle des Ursulines est menacée. Celle-ci est désaffectée mais a été transformée en bibliothèque et divers objets précieux y sont stockés. Son collègue Arsène Le Port est également là. A eux deux, ils déploient une échelle triplans et accèdent à l'étage de la chapelle. Avec des cordes, ils font descendre divers objets de grande valeur : calices en or, croix et autres objets de culte. Plus tard, passant devant un tribunal suite à un important mouvement de grève, il a

la surprise d'entendre son avocat évoquer cette action de sauvetage. Cela lui vaudra l'acquiescement, comme quoi on peut graisser les rouages de la justice avec de l'eau bénite...

Dans les années 50, il se retrouve gardien du Poste de Poignant (qui a malheureusement disparu depuis, et sur le site duquel subsiste, mais pour combien de temps, le local de la S.L.V. de Vannes).

Louis est encore un des rares témoins qui pourra raconter comment tout a été construit par la volonté d'un grand nombre, et comment tout a été détruit par l'exigence d'un petit nombre.

Départ en retraite de Louis



Bientôt Louis s'offre son bateau le "Loumaine"

(par contraction des prénoms Louis et Germaine), parce qu'avant tout, Louis aime la voile et la mer.

Et Germaine, elle, s'affaire à confectionner des costumes pour les spectacles de Noël. A l'époque, enfants et parents étaient sollicités pour animer l'Arbre de Noël. On était encore loin du prêt à consommer !

Le 27 décembre 1956, on retrouve le dépôt à la Préfecture des premiers statuts du "Club Nautique E.G.F."

Quelques années plus tard, nous retrouvons cette activité dans le cadre du Gazélec. Mais, sans voiliers, il paraît difficile de faire de la voile, (encore que, nous le verrons plus loin.).

De toute façon, Louis n'attend pas après la CAS ou la CCAS pour s'intéresser à la voile ou à la mer. Il est une coutume dans le Golfe du Morbihan, c'est en quittant Vannes ou Séné, de saluer le "Moine" de l'île de Boëdic. Or, à la suite d'une tempête en 1959, le "Moine" s'est fait affaler par les vagues. Sur l'initiative de Louis et de quelques copains, il est décidé de le remettre en place. Mais, pour cela, il faut du matériel, côté barge, pas de problème. Mais où trouver le matériel de levage ? Louis va s'en charger auprès du Chef de District de Vannes (déjà nommé), qui donne son accord pour prêter une "chèvre", des palans, bref, tout le matériel nécessaire. Après de très longues heures et de nombreux efforts, le "Moine" va retrouver sa place, et, après cette cure de jouvence, être à nouveau salué par les marins. Le dicton local est celui-ci :

*Doublant le Moine, il faut saluer,
d'un coup de blanc, sans respirer.
Bon vent, belle mer et bon courant,
te porteront assurément.*

Depuis, chaque mois de septembre, une équipe de volontaires vient donner un coup de blanc (à la peinture) au fameux moine.

N'ayant pas eu d'enfant, Louis va tenter, et réussir à transmettre sa passion à ceux de collègues. Mais pour ce faire il fallait des moyens : ainsi allait débuter la grande aventure de Toulindac que nous vous narrons dans les pages suivantes.

Mais Louis a aussi une vie normale.

C'est le 1^{er} octobre 1963 qu'il part en inactivité.

Le jour où est fêté ce départ est un moment de grande activité pour son épouse, que nous voyons sur la seule photo que nous ayons trouvée de l'événement.



En promenade dans le port de Vannes



Louis Quigna, le vieil homme et la mer



Mais Germaine a une santé fragile et tous les ans c'est l'exil, loin de la mer, à Cauteret pour l'accompagner en cure. Et puis, la mer, on ne va pas la vider, en son absence. En 1980 survient l'événement tragique de sa vie : la disparition de Germaine. Bon an, mal an, soutenu par les copains il surmontera cette douloureuse épreuve. Il a retapé, avec l'aide de collègues, son bateau pour pouvoir se balader et pêcher sur le Golfe.

Il est de toutes les sorties organisées par la CMCAS. On le retrouve également dans les finales de voiles de la CCAS. Il faut qu'il bouge !



Louis avec Marcel Lécuyer

Il y a quelques années, il est le skipper d'un vieux gréement engagé par la CMCAS pour la Semaine du Golfe. A cette occasion, il se permet de rabrouer des CRS chargés de la sécurité qui ont cru bon de le mettre en garde sur les lieux dangereux à éviter. Lui dire ça, à lui ! Non mais !

Lors d'une manifestation à Paris le 5 juin 1998



Tous les ans, ses collègues retraités ne peuvent l'oublier, car son anniversaire tombe en septembre à chaque sortie des pensionnés. Cette année, ce sera le centième et nous serons tous avec lui pour le fêter le 6 septembre à Baden à l'occasion de la Fête de la Mer.

En attendant le prochain... !

Partie de pêche avec Jean Prigent, Henri Quéré et un responsable de la base nautique

Aufait, savez-vous ce que veut dire Quigna en breton ?

Et bien, cela veut dire Sacristain, ça peut paraître marrant, mais finalement, il l'a bien gardée notre chapelle.

Hervé Daniélo

